Maman, 1+1, ça fait combien?

- 1+1, ça fait 2: une pomme plus une pomme, ça fait deux pommes.
- Non, 1+1, ça fait 1: une goutte d'eau plus une goutte d'eau, ça fait une grande goutte d'eau.

Dans notre système de santé, on se bat à coups de chiffres. Le problème n'est pas là. Ce qui manque cruellement est une autorité respectée et respectable, qui montre d'où vient le vent, qui propose un cap, sans parti pris.

Prenez le conflit entre les cantons et le DFI à propos du financement des hôpitaux. Chacun assène ses calculs, disant que l'autre n'a rien compris. Un vrai match de tennis: Davenport passe à Hingis, qui passe à Davenport, qui passe à Hingis, qui passe à Davenport. Mais où donc se cache l'arbitre?

L'OFAS, l'office facétieux, est partial. Il nous aime trop, car il nous châtie bien. Sa dernière trouvaille? 3000 helvètes tomberaient par an sous les mauvais traitements des médecins. Comment coopérer quand on soupçonne de la sorte ses partenaires?

1 casquette de directeur + 1 casquette d'arbitre, cela fait 1 embrouillamini. C'est le cas des directeurs cantonaux des affaires sanitaires, à la fois employeurs et recours. Il faut être fort pour conserver, dans cette position instable, la confiance de tous. Or, aucun système ne fonctionne sans cet oxygène qu'est la confiance.

Moralité: si personne ne dit combien font 1+1, seuls survivront les maquignons. Et il y en a beaucoup, partout.

Dr Claude Aubert, membre du CC de la FMH

